

La peintre Jacqueline Ghaye expose à "Pêle-Mêle" : éclat de la lumière et couleur du mouvement.

Jacqueline Ghaye expose à "Pêle-Mêle" jusqu'au 8 septembre

Entrelacements d'éclats de lumière, de couleur, de mouvement.

L'abstraction, lorsqu'elle est inspirée, transporte le spectateur dans des rêveries inattendues où il se laisse emmener au gré des toiles exposées, dans une navigation aux balises incertaines. Il faut réunir authenticité, musicalité, grâce et intensité pour transporter ainsi le voyageur inconnu dont le regard a été capté, dans la lumière, la couleur, le trait de l'artiste.



[L'affiche de l'exposition](#)

Les œuvres que **Jacqueline Ghaye** nous donne à voir aux cimaises de la bouquinerie « Pêle-Mêle » appartiennent à cette haute catégorie.

La lumière du trait, le mouvement de celui-ci, sa profondeur et son intensité, les entrelacements de couleurs créent un ballet où l'un reconnaîtra un paysage, l'autre un horizon déchiré par un orage, un autre encore une nature morte, un autre enfin, la mémoire soudain sollicitée des émotions vraies.

Nous avons aperçu déjà, proposées en miniatures sur son site facebook, quelques œuvres de Jacqueline Ghaye. Même dans cet environnement de « likes » et de faux amis, dès qu'une oeuvre apparaissait, une sorte d'incandescence venait illuminer l'écran et estomper les milles signes qui auraient pu nous en distraire. Nous étions d'autant plus avides de contempler les tableaux. L'environnement d'une bouquinerie, le passage incessant de fouineurs et d'amateurs de vieux papiers ne sont sans doute pas idéaux. Mais, qu'à cela ne tienne : les toiles s'imposaient au regard et confirmaient les flamboiements que déjà l'écran de pixels laissait espérer.

Œuvres récentes (2016-2017), elles portent des titres que nous n'avons voulu connaître qu'après les avoir vues et nous être laissé emporter par elles : « *Epilogue incertain* », « *Promeneurs* », « *L'arrivée* », « *Le visiteur* », « *Rencontre dehors* », « *Les miroirs* » sont autant de titres que les romancières Virginia Woolf (« *Les vagues* ») ou Elizabeth Taylor (« *Blaming* », « *A View of the Harbour* ») auraient pu adopter pour leurs romans.

Il y a chez elles, comme chez Jacqueline Ghaye, une semblable énergie, intransigeance et exigence dans l'expression.

Si vos pas vous mènent à la bouquinerie « Pêle-Mêle », poussez la porte vitrée, gravissez les escaliers vers l'étage, arrêtez-vous, comme nous l'avons fait, devant les toiles de cette artiste attachante qui fait de l'abstraction un inépuisable voyage dans l'éclat de la couleur et la lumière du mouvement.